

similarités Comment l'extrême droite abîme la démocratie

LE SOIR
Le Soir
Mar. 10 jan. 2023, Page 7

Marine Buisson Des bureaux retournés, des vitres brisées, des départs de feu et des dégâts considérables contre des trésors de l'architecture moderne. Des symboles de la démocratie vandalisés. Les images des saccages des partisans de Jair Bolsonaro à Brasília ont rouvert les plaies du 6 janvier 2021 aux Etats-Unis tant ...

Marine Buisson

Des bureaux retournés, des vitres brisées, des départs de feu et des dégâts considérables contre des trésors de l'architecture moderne. Des symboles de la démocratie vandalisés. Les images des saccages des partisans de Jair Bolsonaro à Brasília ont rouvert les plaies du 6 janvier 2021 aux Etats-Unis tant les similarités entre les deux événements – incités par deux anciens présidents d'extrême droite amers, incapables de concéder la victoire au camp adverse – sont fracassantes. Difficile de ne pas tirer des parallèles entre Jair Bolsonaro et Donald Trump, tant le premier s'est ouvertement dit inspiré par le second.

Ironie du sort, à l'heure où ses partisans s'attaquaient à la Cour suprême brésilienne, au Congrès national ainsi qu'au palais présidentiel du Planalto, l'ex-président brésilien était réfugié, depuis la fin du mois de décembre, ... en Floride. Si la culpabilité de Donald Trump dans l'assaut du Capitole a été largement documentée par une commission d'enquête parlementaire – et lui a valu d'être banni du réseau social Twitter –, c'est toute la politique menée par Jair Bolsonaro pendant quatre ans qui, selon ses détracteurs, ont mené aux violences de dimanche. Plus encore, les agissements de l'ancien président brésilien ces derniers mois – appel à dénoncer une supposée fraude électorale,

absence de reconnaissance de la victoire de Lula, boycott de l'investiture – ont créé un climat délétère au sein des bolsonaristes.

« Le mimétisme entre les deux événements était flagrant », estime l'experte française Chloé Ridet, directrice adjointe de l'Institut Rousseau et autrice de D'une guerre à l'autre : L'Europe face à son destin . « Les objectifs étaient les mêmes et les deux dirigeants partagent le même mépris pour la démocratie et un culte de l'homme fort. » Des marqueurs de l'extrême droite, estime encore l'experte : « On a, à nouveau, la preuve que quand l'extrême droite arrive au pouvoir, elle ne laisse jamais la démocratie intacte. »

D'Orban à Poutine, plusieurs nuances pour conserver le pouvoir

Si les événements survenus aux Etats-Unis et au Brésil sont des exemples très brutaux et concrets de cette extrême droite qui refuse de céder le pouvoir, Chloé Ridet voit plusieurs nuances, plusieurs façons de conserver le pouvoir par la force : « Prenez Viktor Orban, en Hongrie. Il est animé par la même logique, celle de conserver le pouvoir avant tout. Il a muselé le monde de la presse, celui de la recherche, les dernières élections ont été un simulacre de démocratie. L'extrême droite au pouvoir, c'est toujours le même principe, avec des modes d'action qui peuvent différer. Vladimir Poutine aussi répond à la même logique. » Fraîchement élue en Italie, la dirigeante d'extrême droite Giorgia Meloni provoque-t-elle la même crainte ? Pour l'experte,

seul l'exercice du pouvoir nous le dira. Mais elle exhorte à garder en tête les exemples hongrois et polonais : « Là où l'extrême droite est au pouvoir, où elle ne partage pas le pouvoir, le droit des minorités sexuelles, des minorités religieuses est en danger. Le droit à l'avortement se restreint. Il y a un front identitaire beaucoup plus vocal, beaucoup plus organisé en Europe. C'est un vrai danger. »

Marine Buisson ■